

Pétition de soutien à la famille Salih HUSIC

adressée au Conseil d'Etat par les habitants du Canton de Vaud

Il y a 10 ans, ils ont survécu au plus grand massacre de civils en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Exilés en Suisse après le conflit, ils sont aujourd'hui déboutés de l'asile. Alors que beaucoup croyaient leur renvoi humainement impensable, Salih, Cazima et leurs trois enfants, Selma (13 ans), Zafir (11 ans) et Elma (3 ans) du groupe des «523» vont être expulsés par la force.

De Srebrenica, survivants d'un génocide...

Lors de l'encerclement de leur village par les milices serbes, Salih est enrôlé de force dans la garde villageoise, puis doit fuir par la forêt sous les tirs de miliciens, à travers mines, grenades et cadavres. Cazima, enceinte de 9 mois, de convoi en convoi se retrouve à Srebrenica avec Selma (2 ans) et c'est dans un hangar qu'elle accouche seule de son fils, sous les tirs de mortier. Elle finit par être évacuée dans un convoi, et Salih la retrouve avec les deux petits à Tuzla, où déplacés dans leur propre pays, ils subsistent misérablement dans des camps et des maisons abandonnées. Une partie de leur famille rejoint la Suisse, mais eux restent pour soigner la grand-mère jusqu'à la fin. En 1998, Salih demande l'asile en Suisse. En 1999, après la mort de sa belle-mère, Cazima le rejoint avec les deux enfants.

...à Orbe, intégrés mais déboutés.

Ils s'installent à Orbe, apprennent le français, tentent de travailler. Selma et Zafir y suivent leur scolarité, alors qu'en 2002 naît la petite Elma. Mais on leur refuse l'asile. S'ensuit le carrousel des recours, entre espoir et désespoir. Leur statut est si précaire qu'ils n'ont accès à aucun travail fixe, ou alors on les interdit de travail. Fin septembre 2005, la famille refuse de signer la déclaration de retour volontaire et pour éviter une

arrestation et un renvoi forcé, Salih se trouve depuis début octobre en refuge.

Pourquoi n'ont-ils pas obtenu l'asile ?

S'ils étaient arrivés avant décembre 1996, ils auraient obtenu le statut de réfugiés. Mais ils sont arrivés 2 ans trop tard. Berne les considère comme réfugiés économiques, et donc comme des profiteurs. Pourtant ce sont des gens honnêtes et courageux, qui ont d'abord essayé de survivre chez eux. La famille Husic aurait dû recevoir l'asile. Ils auraient dû être reconnus comme vrais réfugiés. A la place, ils sont victimes une seconde fois : de l'arbitraire et de l'acharnement judiciaire de Berne, qui refuse avec rage de prendre en compte leurs traumatismes et leurs souffrances, malgré rapports scolaires et expertises médicales éloquentes.

Expulser ou régulariser?

Amnesty, le HCR, tous les témoignages concordent : misère, chômage, précarité, racket empêchent un retour dans la sécurité et la dignité. Ne pas déraciner des enfants complètement intégrés depuis 6 ans déjà, permettre à des survivants de se reconstruire une vie familiale décente dans la paix, voilà ce à quoi ont fondamentalement droit : Salih, Cazima, Selma, Zafir et la petite Elma Husic.

En vertu de cette situation, les signataires demandent instamment au Conseil d'Etat du Canton de Vaud la régularisation de la famille S.Husic, réfugiée de guerre et survivante de génocide, afin qu'elle retrouve un minimum de dignité et qu'une justice digne de ce nom lui soit rendue.

Nom, prénom	Adresse	Signature

Prière de renvoyer cette liste d'ici au 15 novembre 2005 à : Coordination Asile Nord Vaudois, case postale 376, 1401 Yverdon